

# Multilinguisme : en payer le prix

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 787

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017800>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## MULTILINGUISME

### En payer le prix

Nous sommes habitués à payer le moins possible pour assurer les communications linguistiques entre Confédérés.

Elevé au rang de langue nationale, le romanche n'est toutefois pas reconnu comme langue officielle. La traduction de tous les textes officiels, proposée en 1981 par le conseiller national Crevoisier, n'a pas été admise: elle entraînerait des coûts supplémentaires de plusieurs millions et la nécessité de recruter ou de former des traducteurs qualifiés. On connaît l'histoire, encore récente, de la traduction simultanée aux Chambres fédérales et de son champ limité pour des raisons budgétaires.

Le «Fichier français» de Berne doit compter presque exclusivement sur le bénévolat de ses membres. Il n'y a pas d'équivalent en allemand, où le «Duden» germanique fait, théoriquement, la loi. Quant aux deux autres langues, mieux vaut ne pas exposer l'insuffisance de moyens dont elles disposent.

Quand sera-t-il possible d'aborder franchement la question du coût réel du plurilinguisme en Suisse? Quand nous donnerons-nous les moyens d'améliorer sérieusement les communications, sans recourir au hasard des legs, des collectes et des mesures partielles pour remédier aux lacunes lorsqu'elles sont trop évidentes? Point n'est besoin d'envisager les solutions perfectionnistes des services linguistiques de grandes organisations internationales ou d'Etats puissants comme la République fédérale allemande.

## ECHOS DES MÉDIAS

Le quotidien gratuit d'annonces officielles et privées de la ville de Zurich, *Tagblatt der Stadt Zurich*, se présente comme un journal d'information depuis début septembre. La «une» publie des informations autrefois reproduites en dernière page. Les annonces officielles paraissent à l'intérieur du journal.

\* \* \*

Unique radio de quartier en Suisse, Radio Riesbach (100,6 MHz) de Zurich émet le jeudi de 18 h. 30 à 20 h. 00 et le dimanche de 12 h. 00 à 13 h. 30. Pas de publicité: le financement est assuré par les cotisations des membres (30 francs par année) et les dons des sympathisants.

\* \* \*

Tri-hebdomadaire de langue allemande, *Südschweiz* paraît au Tessin depuis 1920 (tirage 5000

exemplaires). Il subit une cure de rajeunissement et paraîtra sous le titre *Die neue Südschweiz* (La nouvelle Suisse méridionale).

\* \* \*

La visite du Pape au Liechtenstein a révélé l'existence d'un petit journal contestataire local se nommant *Maulwurf*, autrement dit: la taupe.

\* \* \*

Des mutations sont en cours dans le réseau des correspondants de la *NZZ* à l'étranger (N° 201): l'équivalent d'un mouvement diplomatique. Les faits en bref.

Ouverture d'une rédaction économique en Amérique latine qui comptera dorénavant deux correspondants: l'«économique» à Buenos Aires (l'actuel correspondant économique à Rome), le «politique» à San José (actuellement à la rédaction zurichoise). A Rome, le nouveau correspondant économique sera l'actuel envoyé auprès des Communautés européennes à Bruxelles. Il sera rem-

## TÉLÉVISION

### Combat de coqs

Ainsi donc la prochaine émission de la TV romande «Le Défi» mettra en scène Le Pen.

Les inquiétudes que nous exprimions lors du lancement de cette émission sont confirmées. Du spectacle à base d'affrontements verbaux où la forme prend le pas sur le contenu politique. Déjà les réalisateurs genevois vont chercher leur tribun outre-Jura. Comme si la TV romande avait à fournir un porte-voix aux élucubrations du dirigeant du Front national. Serait-ce que les personnalités helvétiques prêtes à se livrer au jeu du cirque proposé par «Le Défi» ne se pressent pas au portillon?

Entendons-nous bien. Il ne s'agit pas d'ignorer l'importance de la forme dans la communication politique. Pas plus qu'il n'est justifié de faire la sourde oreille aux discours xénophobes, aussi insupportables soient-ils. Mais la forme du «Défi», cette programmation du sensationnel même gratuit — pourvu que ça chauffe — ne permettra pas de faire avancer d'un pouce la compréhension du phénomène xénophobe et les moyens d'y faire face. Gageons-le.

J. D.

placé par un journaliste attaché aujourd'hui à la rédaction de Zurich. Enfin, mutation en Scandinavie: l'actuel correspondant général pour l'Amérique latine sera transféré à Copenhague et le rédacteur en place à Stockholm réintègre la rédaction centrale zurichoise après trois ans et demi dans le nord de l'Europe. A faire rêver la rédaction de DP!